Louis Massignon

# En Islam, jardins et mosquées

# L'expérience mystique et les modes de stylisation littéraire

# Voyelles sémitiques et sémantique musicale

www.alterpublishing.com

# Voyelles sémitiques et sémantique musicale

Louis Massignon

LE NOUVEAU
COMMERCE
Cahier 58
TRMESTRIEL - PRINTEMPS 1984

*Ce texte a fait partie des diverses préfaces à l'*Encyclopédie de la Musique, *publiée en 1958, sous la direction de François Michel par les éditions Fasquelle. Le Nouveau Commerce publie ce texte en hommage à Louis Massignon à l'occasion du centenaire de sa naissance.*

*Quand on repense le passé, conversations et lectures, c'est comme une marche de nuit, semée d'incompréhensibles embûches, que survole de temps en temps un éclair ; tandis qu'un maître mot tonne sur nous, avec une intonation inoubliable ; et c'est cette intonation, cette intention qui est tout.*

*Serait-ce donc, comme le disait Nietzsche, que la musique prime le langage ? Non : elle le précède et lui succède, émergeant du silence.*

*Ce n'est pas dans notre culture originelle que nous pouvons prendre conscience de ce problème ; c'est dans une autre, qui nous force à la comprendre : pour* traduire, *après cela.*

*Mon initiation de citadin parisien à l'étude de la musique classique de chez nous n'avait pas dépassé l'étape où l'on s'exerce, au moyen du piano et du violon, à*

*analyser les œuvres des maîtres, lorsque la venue de Debussy m'ouvrit soudain, au-delà des replâtrages conjecturaux des chants liturgiques, l'accès à la double source de la vie sonore :* mélodies populaires *(étaient-ce des « voix de ville », demi-savantes, d'artisans ?)* ; *et* refrains rythmés *(jaillis du fond de l'expérience des masses populaires, comme les proverbes ?).*

*Cette source était presque tarie en France, sous la mécanisation technique de la vie moderne. Mais je la retrouvai, pure et fraîche, tout de suite, durant ma première échappée de printemps, hors de France, dans le pays peut-être le plus archaïque, alors, du monde musulman : le Maroc ; où survit encore, avec la psalmodie de l'arabe classique, le témoignage sémitique primitif, hospitalier ou spirituel, celui du temps d'Abraham et Hammourabi.*

*Il retentit pour moi, depuis 50 ans, me faisant trouver, dans la langue arabe,* une théorie sémantique de la musique. *Fondée sur l'originalité des langues sémitiques, dont l'arabe est la plus archaïque et la plus pure. En sémitique, les consonnes sont fondamentalement distinctes des voyelles, et la langue arabe est la seule à avoir conservé intact le système consonantique sémitique primitif (28 consonnes sur 29). Les consonnes sont le squelette impersonnel (et imprononçable) de l'idée (c'est pourquoi on les écrit obligatoirement à l'encre* noire). *Tandis que les voyelles, seules, peuvent personnaliser et vivifier ce squelette muet (c'est pourquoi on les note, facultativement, pour aider le récitant, au- dessus ou au-dessous du texte proprement dit, à l'encre* rouge, *le rouge étant traditionnellement le signe du* sang, *donc de* l'Esprit *de Vie, donc de la* Voix).

*Notons ici qu'il n'y a que trois voyelles primitives en sémitique :* ou, a, i ; — *mais ce ne sont pas simplement trois sons, intonations allant du grave à l'aigu,* — *ce sont signes organiques de la présentation de l'idée : intentionnels ; ils indiquent, en* « *colorant* » (ou, a, i), *les consonnes finales : des* substantifs, *s'ils sont sujet, complément direct ou indirect ; des* verbes inaccomplis, *s'ils sont à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel ; des* propositions concluantes *(vocalisation ici* « *sous-entendue* », *par* taqdîr) *si elles sont un simple récit, un aveu d'état d'âme, ou un rapport d'annexion. La triple vocalisation est donc la base de la grammaire arabe :* l'I'râb. *Et elle est la base de la sémantique musicale sémitique.*